



Noia



**Une promenade à travers
l'histoire et la vie**



Noia

POUR ÉVOQUER L'HISTOIRE DE NOIA, IL FAUT REMONTER AU DÉLUGE UNIVERSEL ET AU LIEN ENTRE LA VILLE, RÉELLE OU FICTIVE, ET NOÉ ET SON ARCHE. CETTE NOBLE VILLE A VÉCU AU MOYEN-ÂGE SES PLUS BELLES ANNÉES DE SPLENDEUR, GRÂCE NOTAMMENT À SA PROXIMITÉ AVEC SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE. À CETTE ÉPOQUE, ELLE ÉTAIT CONNUE SOUS LE NOM DE « PORTUS APOSTOLI », C'EST-À-DIRE LE PORT DE L'APÔTRE, QUI ÉTAIT AUTREFOIS EMPRUNTÉ PAR LES PÈLERINS SE RENDANT À SAINT-JACQUES. AUJOURD'HUI, CE PORT A DISPARU EN RAISON D'UN PROCESSUS DE SÉDIMENTATION DANS LA RÍA (ESTUAIRE), QUI S'EST PRODUIT AU COURS DU XIXE SIÈCLE.

À ne pas manquer

Jardins de Felipe Castro
et igrexa de San Francisco

A



Église de Santa María Nova

B



Cimetière de Santa María Nova

C



Casa García Suárez

D



Théâtre Coliseo Noela

E



Praza do Tapal
et igrexa de San Martiño

F



Itinéraire



1 Jardins Felipe de Castro

2 Rúa Porta da Vila

3 Rúa do Curro

4 Praza da Constitución

5 Praza do Tapal

6 Rúa da Pelegrina

7 Malecón Gasset

8 Rúa do Cantón



Noia

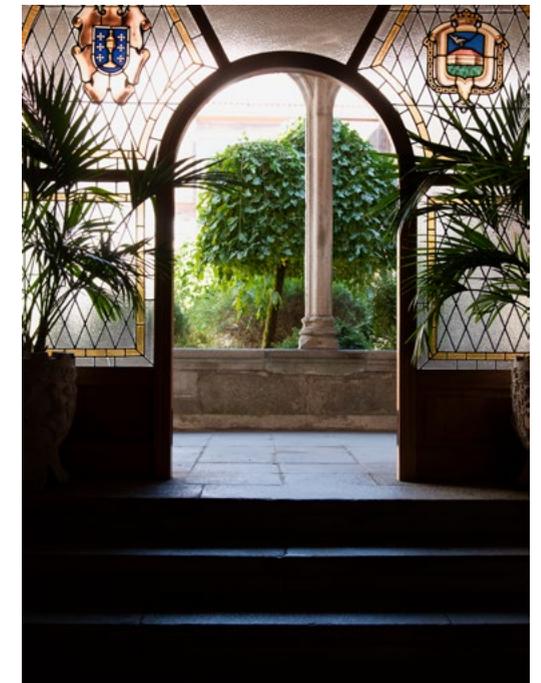
POUR ÉVOQUER L'HISTOIRE DE NOIA, IL FAUT REMONTER AU DÉLUGE UNIVERSEL ET AU LIEN ENTRE LA VILLE, RÉELLE OU FICTIVE, ET NOÉ ET SON ARCHE. CETTE NOBLE VILLE A VÉCU AU MOYEN-ÂGE SES PLUS BELLES ANNÉES DE SPLENDEUR, GRÂCE NOTAMMENT À SA PROXIMITÉ AVEC SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE. À CETTE ÉPOQUE, ELLE ÉTAIT CONNUE SOUS LE NOM DE « PORTUS APOSTOLI », C'EST-À-DIRE LE PORT DE L'APÔTRE, QUI ÉTAIT AUTREFOIS EMPRUNTÉ PAR LES PÈLERINS SE RENDANT À SAINT-JACQUES. AUJOURD'HUI, CE PORT A DISPARU EN RAISON D'UN PROCESSUS DE SÉDIMÉNTATION DANS LA RÍA (ESTUAIRE), QUI S'EST PRODUIT AU COURS DU XIXE SIÈCLE.

Notre itinéraire débute dans les **jardins Felipe de Castro** ¹, un lieu facile d'accès, avec une bonne signalisation, un parc public et la gare routière à quatre cents mètres. Sur la place se trouve la CASA CONSISTORIAL (Mairie), construite au XXe siècle sur une partie des locaux de l'ancien couvent de San Francisco. La façade principale présente une tour néogothique, avec un grand arc d'entrée et le blason de Noia sculpté, où apparaissent Noé et son arche, car plusieurs légendes relient la fondation de la ville au déluge universel.

À l'intérieur de l'édifice se trouve le CLOÎTRE DE SAN FRANCISCO, de style gothique-renaissance

tardif, décoré de sculptures et de blasons familiaux qui rappellent l'importance historique de la ville, notamment ceux des Bermúdez, Caamaño et Mariño, d'importantes familles résidant à Noia.

L'ÉGLISE DE SAN FRANCISCO, construite au XVIe siècle, est de style renaissance et a été bâtie grâce aux dons de la noblesse de la région. À l'intérieur, la chapelle du côté de l'Épître (face à l'autel de droite) abrite, sous des arcs très bas, les tombes de Francisco Bermúdez de Castro, chevalier de l'Ordre de *San Juan de Malta* (Saint-Jean de Malte), et de Pedro Losada, membre de la *Guardia Real* (Garde royale). La chapelle principale est présidée



PAGES ANTÉRIEURES Église de San Martiño

PAGE CI-CONTRE Jardins Felipe Castro

EN BAS Cloître de San Francisco



par un retable coloré datant du XXe siècle, où l'*Inmaculada* (Immaculée Conception) est représentée entre les images de Santa Clara (Sainte Claire) et de *San Francisco* (Saint François), accompagnées de vingt-six figures du calendrier et du martyrologe des saints franciscains.

Sur la place, nous pouvons également observer le PALCO DE LA MÚSICA (loge de la musique), datant de 1950, et le siège de la SOCIEDADE LICEO, fondée en 1928, qui est actuellement un



point de référence pour l'activité culturelle de la région. La société compte environ 3 200 membres et le bâtiment qui l'abrite depuis 1961 a été construit dans l'ancienne *Horta dos Frades*.

Nous quittons la place et pénétrons dans la ville médiévale par la **rúa Porta da Vila** ②, appelée ainsi puisque c'est ici que se trouvait l'une des douze portes de la muraille, aujourd'hui disparue, qui défendait la vieille ville de Noia. À l'angle avec la rúa Rodríguez Cadarso, nous pouvons observer les vestiges archéologiques de l'AQUEDUC DATANT DU XVe SIÈCLE. À côté, se trouve un bâtiment de 1829 restauré pour le tourisme *mariñeiro*: Casa Mar da Vila. Cet établissement dispose d'un restaurant, d'une cafétéria et d'une vaste terrasse de 320m² dans la cour de l'ancienne

EN HAUT Palco de la Música

EN BAS Rosace de Santa María A Nova

PAGE CI-CONTRE, EN HAUT Santa María A Nova

PAGE CI-CONTRE, EN BAS Pierre tombale du Pèlerin

résidence. Au n°11 de la même rue se trouve la relojería-joyería Vereá (horlogerie-bijouterie), qui a ouvert ses portes en 1920 et qui, au cours de ses cent ans d'existence, a été dirigée par la même famille, la troisième génération étant aujourd'hui à la tête de l'entreprise.

À proximité, dans la rúa Ferreiro, est située l'ÉGLISE DE SANTA MARÍA A NOVA, connue pour son cimetière comptant plus de cinq cents pierres tombales corporatistes et pour son style gothique maritime original. Elle a été consacrée en 1327, comme en atteste l'inscription sur le tympan de la porte sud. Toutefois, l'église a connu de nombreuses modifications au cours de son histoire, comme en témoigne la chapelle Carneiro, de style plateresque, coiffée d'une voûte en forme de coquille Saint-Jacques.

À l'intérieur, se trouve une exposition de pierres tombales corporatistes remontant du XIIe au XIXe siècle, avec des symboles sculptés faisant allusion au métier du défunt, tels



que: ancras de marins, ciseaux de couturiers, empreintes de cordonniers... Parmi toutes ces pierres tombales, se distingue celle du charpentier de *ribeira*, connue sous le nom de *Lápida del Peregrino* (pierre tombale du pèlerin), car elle représente un personnage avec le bâton et les vêtements des pèlerins. Citons également la tombe de Ioan de Estivadas, un marchand et important caviste de Noia au XVIe siècle, qui a inspiré le roman à succès de Javier Sierra, *El ángel perdido* (L'ange perdu).

À l'extérieur, nous pouvons nous promener dans l'un des plus beaux cimetières d'Espagne et découvrir, parmi les pierres tombales corporatistes et les tombes, l'un des rares *cruceros con baldaquino* (croix avec baldaquin) qui existent en Galice.

Juste en face de l'église est située la CASA GARCÍA SUÁREZ, un manoir du XVIIIe siècle doté d'un imposant blason de noblesse. Au rez-de-chaussée se trouve le Mesón Senra,



un lieu idéal pour goûter le plat vedette de la gastronomie locale: l'*empanada de maíz y berberechos* (sorte de tourte au maïs et aux coques).

Le **PAZO DO BISPO** (rúa Oviedo Arce) est un bâtiment gothique du XVe siècle qui présente les caractéristiques typiques de la région: robuste, tendance à la verticalité et arcades en arc brisé.

Un autre bâtiment emblématique de la rúa do Curro est l'**ANCIEN HÔPITAL DE ADENTRO**, créé en 1467 pour héberger les pèlerins et qui, des années plus tard, allait devenir la *Casa de Gramática* (Maison de la Grammaire). Un portique en arc brisé, décoré de boules et de pointes de clous, et les coquilles Saint-Jacques du tympan, symbole de la

EN HAUT Casa García Suárez
EN BAS Théâtre Coliseo Noela

Mitra de Compostelle, ont été conservés de la construction originale.

Un peu plus loin, le **THÉÂTRE COLISEO NOELA**, inauguré en 1921, l'un des meilleurs exemples d'architecture moderniste, qui a démarré son activité avec des *zarzuelas* (pièce théâtrale espagnole), du théâtre, des conférences et des concerts et qui a été transformé en cinéma en 1966. Après plusieurs années d'abandon et suite à une rénovation méticuleuse, il a rouvert ses portes, retrouvant sa splendeur d'antan. Nous ne pouvons pas quitter cette rue sans visiter la **PRAZA DE ABASTOS** et apprécier la grande variété de produits frais provenant de la *rúa* de Muros et Noia.

Notre promenade donne sur la **praza da Constitución** 4, où se trouve le *Bar Lelé*, le plus ancien bar de Noia, ouvert depuis 1925 et qui n'a pratiquement pas été rénové. C'est ici que les habitants de Noia de tous âges se réunissent pour lire le journal, jouer à un jeu ou siroter un verre de vin.



À côté, la *Librería Blanco*, qui, en plus de proposer des livres, des journaux et des magazines, fait également office de magasin de jouets et de cadeaux. Elle s'est établie dans la Casa da Xouba, construite au XVe siècle avec trois étages et de larges murs en pierre. La façade se distingue par ses arcs brisés et son porche doté d'une rangée de balcons en fer.

À proximité se trouve la **praza do Tapal** 5, qui doit son nom à la Fortaleza do Tapal, une enceinte fortifiée antérieure aux murailles qui se trouvait dans la partie la plus élevée de la ville. En son sein, elle abritait la prison de la Mitra et le Palais de Churruchaos, dont une petite fenêtre gothique a été conservée. Au rez-de-chaussée de ce palais gothique est situé le *Bar Tapal*, idéal pour une brève halte pendant notre parcours et déguster un café tout en admirant la majestueuse église de San Martiño, que nous visiterons plus tard. Au centre se trouve le *cruceiro* do Tapal, avec le chapiteau et la croix abondamment décorés, cette dernière étant ornée de motifs floraux.



L'**ÉGLISE DE SAN MARTIÑO**, construite au XVe siècle, est l'un des joyaux de l'architecture gothique galicienne, avec son aspect de forteresse, sa grande rosace et sa ravissante porte, sur les côtés de laquelle figurent les douze apôtres. L'arc supérieur comprend une représentation du Christ accompagné de vieillards portant des instruments médiévaux. L'absence d'une tour, inachevée depuis six cents ans, a suscité de nombreuses légendes. Elle est également connue sous le nom d'église maudite car c'est ici que le film *La Campana del Infierno* (La Cloche de l'enfer) a été tourné en 1973 et l'une des scènes principales du film reproduisait la chute du personnage principal depuis le clocher. Cette scène fictive est devenue une réalité lorsque son réalisateur, le célèbre cinéaste Claudio Guerín, est tombé

EN HAUT Bar Lelé
EN BAS Église de San Martiño

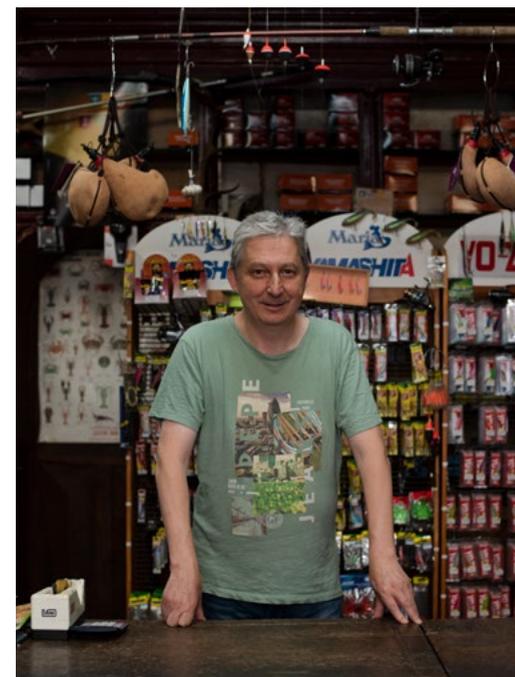




dans le vide alors qu'il travaillait sur le tournage du film.

Nous descendons la **rúa da Pelegrina** 6 et nous atteignons le **malecón** (digue) **Gasset** 7 et le **malecón Cadarso**, où nous pouvons contempler la *ría* avec le nouveau pont à haubans en arrière-plan et ce qui, à un moment donné, a été le port de Compostelle, où arrivaient les pèlerins en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Nous regagnerons la vieille ville en longeant la **rúa Arcebispo Lope de Mendoza**, où nous pourrions admirer les vestiges de l'ancienne muraille de la ville. Nous enchaînons sur les rúas da Condesa et Arcebispo Berenguel de Landoira pour atteindre la **rúa do Cantón** 8, connue pour être l'espace dédié à la dégustation de tapas (amuse-bouche). C'est ici que s'est établie la *Tasca Típica*, au sein d'un majestueux bâtiment de style gothique, le **PAZO DACOSTA**, dont la construction remonte au XIVe siècle et qui se distingue par ses



quatre arcs gothiques et ses blasons figurant sur la façade principale. À côté, est située la *Adega do Pazo*, spécialisée dans les cocktails et disposant d'une charmante terrasse intérieure.

Au n° 13, se trouve l'une des rares armureries de Galice, la *Armería Romani*; l'une des boutiques les plus anciennes de Noia, avec plus de cent ans d'histoire derrière elle, qui a vu le jour au début du XXe siècle grâce à Severo González. À ses débuts, elle servait de quincaillerie où étaient vendus toutes sortes de produits et, plus tard, son activité s'est étendue à la vente de poudre à canon et d'armes. Fidèle à l'entreprise familiale, Rodrigo Romani, représentant la quatrième génération, gère l'établissement depuis plus de vingt ans



EN HAUT Armería Romani
EN BAS La Tasca Típica
PAGE CI-CONTRE Droguería Luma

et a conservé la plupart des meubles d'origine, comme le comptoir en bois.

La *Droguería Luma*, qui occupe le rez-de-chaussée du n° 6 de la rúa do Cantón, est un autre commerce historique de Noia, avec plus de 70 ans d'histoire. Aujourd'hui, la vente de souvenirs cohabite avec les cosmétiques, les jouets et les produits propres à un bazar. Juste en face, une autre boutique traditionnelle, *Confecções Taboada* habille les hommes de Noia depuis son ouverture en 1936.

La rúa do Comercio voisine peut être considérée, comme son nom l'indique, comme un petit centre commercial ouvert, en raison du nombre d'entreprises familiales qui servent les habitants et les visiteurs, pour certaines d'entre elles, depuis plus d'un siècle. Citons notamment *Rasgos*, qui compte aujourd'hui la troisième génération à la tête de l'entreprise, *Lencería Delfina* (boutique de lingerie) ouverte en 1928, la bijouterie-horlogerie *Allut Lama* qui a ouvert ses portes en 1914 ou *Tejidos Lama* depuis 1938. Soulignons en particulier la *Farmacia Antonio Busto*, la seconde pharmacie la plus ancienne de Galice, fondée



en 1750 et qui conserve encore des étagères et botamen (sorte de bouteille) de l'époque de son ouverture, ou la *Librería Loroño Laciana*, tenue par la même famille depuis le début du XIXe siècle. Cet établissement, qui était à l'origine une épicerie et un bazar, est ensuite devenu une imprimerie, nous pouvons encore voir l'enseigne sur la porte d'entrée, pour se transformer en librairie et en kiosque, où nous pouvons trouver une belle collection de livres sur la ville de Noia et sa région.

Noia est réputée pour ses cordonniers, un métier très enraciné dans la ville qui, néanmoins, s'est perdu au fil des ans. Aujourd'hui, il reste principalement des magasins de chaussures à presque tous les coins de rue, comme *Calzados Rama*, au n° 6 de la rúa do Comercio, une entreprise familiale fondée en 1929, qui nous accueille dans des locaux rénovés.

Notre visite se termine au même endroit où elle a débuté, les **Jardins Felipe de Castro** ①, présidés par le buste du célèbre sculpteur de Noia du XVIIIe siècle. Ce même jardin abrite également les sculptures de deux illustres poètes, Antón Avilés de Taramancos et María Mariño surnommée *A Costureira*, auxquels le *Día das Letras Galegas* leur a été dédié en 2003 et 2007.

Dans les environs, au n° 8 de la rúa Galicia, nous pouvons apercevoir l'ancien *CASINO DE NOIA*, qui au siècle dernier était une référence dans la région et ses salles ont été visitées par des personnalités aussi illustres qu'Otero Pedrayo, Álvaro de las Casas ou Antón Avilés de Taramancos. Ce bâtiment, construit en 1928 par le tailleur de pierre Pedro de Agulla, a été récemment restauré et l'office du tourisme de Noia se trouve au rez-de-chaussée.

À proximité, au n° 2 de la rúa Galicia, se trouve l'une des confiseries les plus célèbres de Noia, la *Pastelería Dominga*, où, pendant les fêtes estivales, sont confectionnés de curieux bonbons en forme de sancosmeiro, un chapeau de paille qui fait partie de la tenue populaire de la région. Il est également possible de prendre une tasse de café ou de thé dans la cafétéria moderne et de goûter la spécialité de la maison: le doblado. Il s'agit d'une pâte feuilletée cuite au four et fourrée de crème pâtissière qui est préparée selon la même recette familiale depuis 1966, date d'ouverture de l'établissement. En face, au n° 2 de la rúa Montero Ríos, est située la *Librería Sementeira*, rattachée à la maison d'édition Toxosoutos, qui a été fondée dans le but de diffuser la richesse historique et artistique de Noia et de la Galice. Cette librairie, pionnière dans la promotion de la littérature galicienne, vend, outre des livres, la célèbre porcelaine de Sargadelos.

PAGE CI-CONTRE Jardins Felipe Castro

Cruceiro de Eiroa

À moins de trois kilomètres du centre de Noia et en suivant la AC-550 n direction de Muros, se dresse l'un des *cruceiros* (croix de pierre) les mieux sculptés de Galice. La scène que nous contemplons correspond au *desenclavo*, à savoir la descente du corps de Jésus pour le remettre à la Vierge Marie. Sur le chapiteau, quatre anges tiennent les symboles de la Passion du Seigneur et, au pied, nous pouvons lire l'inscription: *se hizo a devoción de Agustín Pérez en el año 1879* (réalisé pour la dévotion d'Agustín Pérez en 1879), qui figurait parmi les industriels spécialisés dans le tannage des peaux. À Noia, l'activité de tannage des peaux était très importante puisque, entre 1940 et 1960, il existait une cinquantaine d'usines qui employaient plus de 300 personnes, car cette activité nécessitait beaucoup de main-d'œuvre. La dernière usine a fermé dans les années 1990.

Muíños de Pedrachán

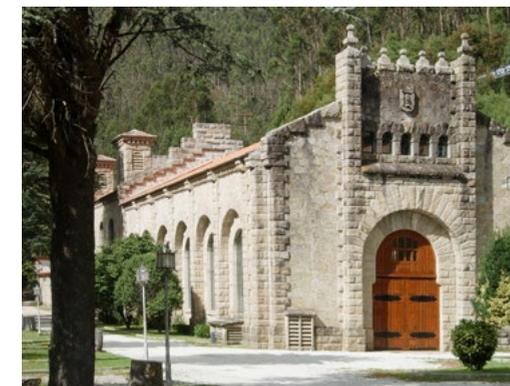
Le quartier de Pedrachán est un petit bijou naturel et ethnographique, renommé pour ses moulins médiévaux, qui appartenaient au comte de San Bernardo, Antonio Cortés de Mendoza et Soutomaio. Les moulins sont

situés sur la rive droite de la rivière Traba et extra-muros, pour éviter que leur activité ne dérange la population.

La zone a été restaurée, en conservant pratiquement son aspect d'origine, et est devenue un lieu idéal pour se promener au milieu des moulins, des canaux, des écluses ou du lavoir...

Ribeira do Tambre

À quelques kilomètres de Noia, nous pouvons visiter l'embouchure du fleuve Tambre, qui forme la ría de Muros et Noia. Dans la région, plusieurs itinéraires de randonnée permettent de profiter de la richesse naturelle de la Devesa de Nimo et du patrimoine industriel de l'ancienne Centrale hydroélectrique, construite en 1924 par le prestigieux architecte Antonio Palacios. Les ouvriers de l'usine vivaient dans des logements spécifiques qui ont été réaménagés et transformés pour devenir l'Hôtel de Naturaleza Pesquería del Tambre. .



PAGE CI-CONTRE Randonnée le long de la rivière San Xusto
EN BAS Ancienne Centrale hydroélectrique du Tambre



გზიციბ